

REVUE DE PRESSE



3 > 14 MARS - STUDIO CASANOVA

le Collier d'Hélène

CAROLE FRÉCHETTE - NABIL EL AZAN

THÉÂTRE NATIONAL PALESTINIEN

spectacle en arabe, anglais et français avec surtitrages

avec

Hussam Abu Eshah - Mahmoud Awad - Saleh Bakri

Areen Omari - Mireille Roussel - Daoud Totah

**PEUT-ÊTRE,
QUAND VOUS RETOURNEZ
DANS VOTRE PAYS,
DITES-LE
DE TEMPS EN TEMPS:
ON NE PEUT PLUS
VIVRE
COMME ÇA**

Presse

Pascal Zelcer 01 48 02 44 94 - 06 60 41 24 55

pzelcer@wanadoo.fr



froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

LE COLLIER D'HELENE
Studio Casanova (Liban) mars 2009



Comédie dramatique de Carole Fréchette, mise en scène de Nabil El Azan, avec Hussam Abu Eisheh, Mahmoud Awad, Saleh Bakri, Mireille Roussel, Reem Talhami et Daoud Totah.

Venue dans cette ville arabe à l'occasion d'un congrès, Hélène, à la recherche de son collier "évanescent" en plastique, va rencontrer différents personnages qui lui serviront de révélateur.

C'est une version en trois langues (français, arabe, anglais) que présente ici la *Compagnie La Barraca* mise en scène par **Nabil El Azan** (qui avait déjà monté la pièce en 2002), avec pour particularité de faire jouer tous les rôles (à part celui d'Hélène) par les acteurs du *Théâtre National Palestinien*.

Ecrite en 2000 au Liban, lors d'un séjour d'un mois qui fût un vrai choc pour Carole Fréchette, celle-ci prend ici le point de vue d'une étrangère occidentale et parle de la perte. C'est au travers de cette perte d'un banal collier qu'Hélène peut comprendre celle beaucoup plus douloureuse de tout un peuple. Cette prise de conscience d'une douleur collective à travers ces diverses rencontres va lui permettre d'abandonner peu à peu son arrogance et ses certitudes de riche européenne pour aller vers le principal. La pièce, même si elle est ancrée au Moyen-Orient, dépasse le cadre du Liban ou de la Palestine pour avoir une portée universelle.

Nabil El Hazan propose ici "**Le collier d'Hélène**" dans une version sombre, rythmée par les notes graves et assourdissantes d'un piano. La mise en scène tendue, conçue autour d'un dispositif de panneaux mouvants dont certains servent d'écran pour révéler parfois le détail d'un visage, le tout cerné de caméras de surveillance.

Mireille Roussel, d'une présence inouïe, incarne avec infiniment de talent une Hélène qui évolue au fil de la pièce, de rencontres en découvertes. A ses côtés, les comédiens du Théâtre national de Palestine sont tous criants de vérité. Et leur quotidien, si proche de celui de la pièce, ajoute encore à l'émotion.

Une pièce grandiose et essentielle, mise en scène avec puissance et inspiration, dont on souhaiterait qu'elle soit vue par le plus grand nombre, tant ce message : "on ne peut plus vivre comme ça" est d'une trop brûlante actualité.

Nicolas Arnstam

www.froggydelight.com

En attendant... monde

6 MARS 2009 N° 11 BIMENSUEL

THÉÂTRE

Auteure québécoise
et mise en scène palestinienne

Carole Fréchette est, on le sait, une auteure québécoise. Nabil el Hazan est, quant à lui, un metteur en scène natif de Beyrouth et c'est en collaboration avec le *Théâtre national palestinien* de Jérusalem-Est qu'il vient de monter *Le Collier d'Hélène*. Il explique comment la différence culturelle entre les pays de l'auteure et de représentation de la pièce n'a pas joué dans la mesure où il a senti, en lisant Carole Fréchette, combien elle percevait avec justesse le drame libanais (elle a écrit ce texte dans le cadre d'une résidence dans ce pays).

Pour cette dernière mise en scène, il explique comment il n'a fait qu'opérer un glissement entre deux tragédies voisines, la libanaise et la palestinienne. En ce moment en tournée à Paris, il touche le public avec force, le rejoignant dans sa propre quête culturelle et sa conscience de la vanité de nos inquiétudes occidentales à côté de drames bien plus vitaux.

Avec lui, on ne peut que s'émerveiller de voir comment le propos de la pièce raconte, sans juger personne. Sa mise en scène met en valeur, de son côté, comment la langue qui peut être obstacle à une relation naissante, devient au fur et à mesure communication de plus en plus instinctive, au-delà des mots. Et pousse à dire, avec la troupe : *on ne peut plus vivre comme ça*.

Pierre FRANÇOIS

Le Collier d'Hélène, de Carole Fréchette. Avec Hussam Abu Eisheh, Mahmoud Awad, Saleh Bakri, Areen Omari, Mireille Roussel, Daoud Totah. Mise en scène : Nabil El Azan. A Ivry dans le cadre du festival *théâtre des quartiers du monde*, avec débats à la fin de la représentation jusqu'au 14 mars. Tél. : 01 43 90 11 11. Puis à Bobigny les 17-18 mars, tél. : 01 48 96 25 75. En français, arabe et anglais, surtitré.

FESTIVALS

Contre-feux

Un festival des quartiers du monde « pour contrer le tir des préjugés ». On ne manque pas « Le collier d'Hélène », présenté par le Théâtre national palestinien en arabe, anglais et français (du 3 au 14 mars), et « Shitz », de Hanokh Levin : du théâtre musical férocement drôle pour dire les liaisons dangereuses entre guerre et argent (du 17 au 21 mars). Et chaque samedi, des lectures, débats, rencontres. N. V. E.

Du 3 mars au 4 avril. Studio Casanova, Ivry-sur-Seine.

01.43.90.11.11.



froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

LE COLLIER D'HELENE

Studio Casanova (Liban) mars 2009



Comédie dramatique de Carole Fréchette, mise en scène de Nabil El Azan, avec Hussam Abu Eisheh, Mahmoud Awad, Saleh Bakri, Mireille Roussel, Reem Talhami et Daoud Totah.

Venue dans cette ville arabe à l'occasion d'un congrès, Hélène, à la recherche de son collier "évanescent" en plastique, va rencontrer différents personnages qui lui serviront de révélateur.

C'est une version en trois langues (français, arabe, anglais) que présente ici la *Compagnie La Barraca* mise en scène par **Nabil El Azan** (qui avait déjà monté la pièce en 2002), avec pour particularité de faire jouer tous les rôles (à part celui d'Hélène) par les acteurs du *Théâtre National Palestinien*.

Ecrite en 2000 au Liban, lors d'un séjour d'un mois qui fût un vrai choc pour Carole Fréchette, celle-ci prend ici le point de vue d'une étrangère occidentale et parle de la perte. C'est au travers de cette perte d'un banal collier qu'Hélène peut comprendre celle beaucoup plus douloureuse de tout un peuple. Cette prise de conscience d'une douleur collective à travers ces diverses rencontres va lui permettre d'abandonner peu à peu son arrogance et ses certitudes de riche européenne pour aller vers le principal. La pièce, même si elle est ancrée au Moyen-Orient, dépasse le cadre du Liban ou de la Palestine pour avoir une portée universelle.

Nabil El Hazan propose ici "**Le collier d'Hélène**" dans une version sombre, rythmée par les notes graves et assourdissantes d'un piano. La mise en scène tendue, conçue autour d'un dispositif de panneaux mouvants dont certains servent d'écran pour révéler parfois le détail d'un visage, le tout cerné de caméras de surveillance.

Mireille Roussel, d'une présence inouïe, incarne avec infiniment de talent une Hélène qui évolue au fil de la pièce, de rencontres en découvertes. A ses côtés, les comédiens du Théâtre national de Palestine sont tous criants de vérité. Et leur quotidien, si proche de celui de la pièce, ajoute encore à l'émotion.

Une pièce grandiose et essentielle, mise en scène avec puissance et inspiration, dont on souhaiterait qu'elle soit vue par le plus grand nombre, tant ce message : "on ne peut plus vivre comme ça" est d'une trop brûlante actualité.

Nicolas Arnstam

www.froggydelight.com

En attendant... monde

6 MARS 2009 N° 11 BIMENSUEL

THÉÂTRE

Auteure québécoise
et mise en scène palestinienne

Carole Fréchette est, on le sait, une auteure québécoise. Nabil el Hazan est, quant à lui, un metteur en scène natif de Beyrouth et c'est en collaboration avec le *Théâtre national palestinien* de Jérusalem-Est qu'il vient de monter *Le Collier d'Hélène*. Il explique comment la différence culturelle entre les pays de l'auteure et de représentation de la pièce n'a pas joué dans la mesure où il a senti, en lisant Carole Fréchette, combien elle percevait avec justesse le drame libanais (elle a écrit ce texte dans le cadre d'une résidence dans ce pays).

Pour cette dernière mise en scène, il explique comment il n'a fait qu'opérer un glissement entre deux tragédies voisines, la libanaise et la palestinienne. En ce moment en tournée à Paris, il touche le public avec force, le rejoignant dans sa propre quête culturelle et sa conscience de la vanité de nos inquiétudes occidentales à côté de drames bien plus vitaux.

Avec lui, on ne peut que s'émerveiller de voir comment le propos de la pièce raconte, sans juger personne. Sa mise en scène met en valeur, de son côté, comment la langue qui peut être obstacle à une relation naissante, devient au fur et à mesure communication de plus en plus instinctive, au-delà des mots. Et pousse à dire, avec la troupe : *on ne peut plus vivre comme ça*.

Pierre FRANÇOIS

Le Collier d'Hélène, de Carole Fréchette. Avec Hussam Abu Eishah, Mahmoud Awad, Saleh Bakri, Areen Omari, Mireille Roussel, Daoud Totah. Mise en scène : Nabil El Azan, A Ivry dans le cadre du festival *théâtre des quartiers du monde*, avec débats à la fin de la représentation jusqu'au 14 mars. Tél. : 01 43 90 11 11. Puis à Bobigny les 17-18 mars, tél. : 01 48 96 25 75. En français, arabe et anglais, surtitré.